

Prier Avec Humilité

Homélie du 30e dimanche du temps ordinaire – 2022

Chers frères et sœurs,

L'Évangile de dimanche dernier nous a parlé de la persévérance dans la prière. L'image de la veuve frappant à la porte et attendant patiemment à la porte du juge pour être innocentée est une invitation à la patience dans la prière (cf. Luc (18, 1-8). Aujourd'hui, la liturgie utilise les enseignements de Jésus pour nous rappeler que nous devons prier avec humilité.

Le croyant est aussi appelé « celui qui prie ». Nous pouvons dire cela parce que lorsque nous croyons au Seigneur, nous avons confiance en sa puissance et son amour ; en même temps, nous nous confions toujours à lui, pour le louer, le remercier et le bénir pour les bénédictions qu'il nous a accordées. La prière est comme un pont qui nous conduit à Dieu. De plus, lorsque nous prions, c'est le moment où nous montrons notre Foi, car lorsque nous croyons, nous parlons à Dieu, et Lui confions les soucis et préoccupations de notre vie.

Nous avons entendu dans la première lecture que « la prière du pauvre traverse les nuées ». En effet, la prière a un pouvoir étonnant, car elle peut changer la volonté de Dieu, comme dans le cas de Moïse priant pour que Dieu soit moins en colère et ne punisse pas les Juifs, malgré leur trahison et leur désobéissance (cf. Ex 32,11-14). Dans la tradition biblique, Dieu est toujours du côté des pauvres et des humbles et est toujours prêt à les aider.

La prière est une pratique régulière des croyants, mais comment devons-nous prier ?

Jésus nous a répondu par la parabole « Deux hommes montèrent au Temple pour prier » que nous avons entendue dans l'Évangile.

C'était aussi une prière, mais le pharisien y voyait une occasion pour lui de se vanter de ses mérites. Pendant ce temps, le publicain implorait humblement la miséricorde de Dieu, car il ressentait sa culpabilité et sa faiblesse. Les postures de prière de ces deux personnages sont décrites très habilement, à travers lesquelles les lecteurs peuvent facilement reconnaître ce qu'est une prière agréable à Dieu et acceptée par Lui. Le pharisien se tenait debout, le publicain n'osait pas lever les yeux au ciel. Le pharisien se vantait de ses mérites, et le collecteur d'impôts se trouva venir au Seigneur les mains vides. Le publicain n'avait qu'un cœur, avec un geste d'humilité

et de repentance. C'est aussi une prière, mais l'humble prière du collecteur d'impôts est acceptée par Dieu, tandis que la prière arrogante du pharisien est rejetée. En effet, frères et sœurs, la grâce de Dieu ne se fonde pas sur le mérite humain, mais sur une attitude d'humilité et de repentir.

Le pharisien, non seulement se vantant de ses mérites, mais a également utilisé le temps de la prière pour mépriser les autres. Il a dit que « je ne suis pas comme les autres hommes – ils sont voleurs, injustes, adultères –, ou encore comme ce publicain ». En lisant ceci, nous avons tous du mal à l'aimer. Il n'a pas vu que lui, comme le collecteur d'impôts, étaient ceux qui venaient au temple pour montrer leur foi. Il ne réalisait pas non plus que les deux conditions étaient pitoyables aux yeux de Dieu. Entre-temps, Jésus a enseigné que ceux qui se vantent en public perdent leur mérite devant le Seigneur, car "ils ont déjà été récompensés" (cf. Mt 6, 2).

Chers frères et sœurs,

Se vanter et être fier de ce que l'on fait est aussi une attitude commune à chacun de nous. Souvent, nous cherchons des occasions de nous vanter du travail que nous faisons, directement ou indirectement.

À partir de l'enseignement de Jésus sur la façon de prier, nous pensons à notre vie quotidienne.

Dans certains pays autoritaires, peut-être par jalousie, les activités caritatives de l'Église catholique ne sont souvent pas couvertes par les médias, car beaucoup de gens n'aiment pas l'influence positive des catholiques. En fait, les catholiques sont enseignés par Dieu à être humbles et discrets lorsqu'ils font le bien, avec la conviction que Dieu voit ce qu'ils font. Le Seigneur a utilisé une image très précise pour nous apprendre à être discrets et humbles en faisant le bien : « Toi, quand tu fais l'aumône, que ta main gauche ne sache pas ce que fait ta droite, afin que ton aumône se fasse en secret" (Mt 6, 3). La main gauche et la main droite sont deux membres d'une personne, très proches et liés l'un à l'autre, mais les actes d'une main ne doivent pas être connus de l'autre.

Avec cet enseignement profond de Jésus, nous pouvons faire en toute sécurité ce que Dieu nous appelle dans le secret et l'humilité.

Chers frères et sœurs,

Crucial pour les chrétiens, est la conviction que Dieu voit nos actes. Dans la lettre à Timothée que nous avons entendue, Paul parle d'être en prison et de sentir que le jour de son départ vers le Seigneur est proche. Il ne regrette pas ce qu'il a fait. Au contraire, il croit qu'il recevra la couronne de la

justice. La prison pleine et les chaînes ne l'ont pas découragé. Il croit toujours en Dieu, et il sait que cette croyance est authentique et justifiable. Et à la fin, il est prêt à tout endurer, tant que Dieu est glorifié.

Père Miséricordieux,

Mes péchés ont à la fois l'apparence du péché d'Adam et celui de Caïn.

Ces péchés viennent du fait de se refermer sur soi-même, de rejeter Dieu et de tourner le dos aux autres.

Ces péchés viennent du fait que je me suis pris comme centre et que j'ai tout mis sur moi.

Aide-moi pour que je ne regarde pas mes mérites, mais les faveurs que Tu m'as accordées et que je n'ai pas encore faites pour qu'elles portent leurs fruits.

Aide-moi pour que je ne regarde pas le passé avec complaisance, mais regarde vers l'avenir avec beaucoup de choses à faire.

Père,

Aide-moi à ne pas mesurer les autres à ma vertu, à ne pas être froid et dur en jugeant les autres.

Donne-moi la force d'avoir un cœur comme Jésus - Ton Fils, doux et humble, afin que je puisse être infiniment ouvert à tes demandes et aux besoins des autres. Amen